

# L'IMPARTIAL EST TOUJOURS PRET A DEFENDRE LES DROITS DE SES NATIONAUX.



**Le Tabac coupé**  
**MASTER MASON**  
"AMERICAN NAVY"  
à fumer et à chiquer, provient exclusivement de nos palettes "AMERICAN NAVY" fabriquées avec le choix du meilleur Tabac Américain. EN VENTE PARTOUT  
MANUFACTURÉ PAR  
**ROCK CITY TOBACCO CO. QUEBEC**

**CHAQUE PERE DE FAMILLE DEVRAIT AVOIR UNE POLICE D'ASSURANCE CONTRE LES ACCIDENTS ET CONTRE LES MALADIES !**

**LA LONDON GUARANTEED AND ACCIDENT COMPANY**

de Londres vous offre des avantages dans ce genre.

Depuis Cinq Piastres par semaine pour maladie et depuis \$25 a \$100. par semaine pour Accident.

**F. J. Buote, Agent, Tignish.**

## HENRI BOURASSA JUGE PAR LES SIENS

(DU QUOTIDIEN)

Nous ne pouvons résister plus longtemps au désir que nous avons eu de publier "in extenso", l'article de la "Presse" de lundi dernier, intitulée "Un scandale nationaliste".

Cet article, avec les citations de M. Asselin, qu'on y rencontre, est la plus belle confirmation de ce qu'a toujours été la manière de voir et de penser des bons libéraux, sur le compte de M. Henri Bourassa, un homme de grand talent, un beau génie oratoire, monté sur un ballon d'orgueil et de fatuité.

Lisons plutôt :

Dans le dernier numéro de l'"Action", M. Olivier Asselin publie un court article dont nous croyons intéressant, au point de vue documentaire, de relever le dernier passage.

Il s'agit d'une loi quelconque d'utilité publique que l'auteur s'étonne de n'avoir pas encore vue proposer. Et M. Asselin termine par cette petite phrase savoureuse :

"Il nous souvient d'un ou deux discours, où M. Bourassa en recommandait l'adoption, mais sur ce point, comme sur beaucoup d'autres, M. Bourassa s'est imaginé que toute la tactique parlementaire et tout l'art de la politique se résument aux discours."

Suit une petite note maligne :

"Le lecteur ajoutera, s'il le veut : et aux rétractations."

Ces quelques lignes renferment sur M. Bourassa, un jugement sévère, et elles tirent leur importance de ce qu'elles sont signées par M. Asselin.

"En effet, M. Asselin fut un des premiers lieutenants du chef nationaliste. C'est même lui qui prépara la voie en quelque sorte triomphale par laquelle M. Bourassa est d'abord entré dans la province de Québec. M. Asselin est le véritable fondateur du nationalisme," comme le "Collier's Weekly" lui en décernait le titre ces jours der-

### Incendie fatal à Ste-Sophie

Une dépêche de Ste Sophie, comté de Mégantic P. Q., nous annonce qu'un terrible malheur vient de s'abattre sur un des paroissiens, M. Philéas Patry qui a perdu cinq jeunes enfants dans l'incendie qui a détruit sa maison.

L'accident est arrivé dans la soirée de dimanche. Vers sept heures, avec son épouse, Délima Beaudet, M. Patry alla rendre visite à une de ses belles-sœurs, née S. Beaudet et épouse de Alfred Guillette. Les époux Patry allaient rendre visite à Mme Guillette qui devait partir le lendemain pour l'hôpital, subir une délicate opération chirurgicale.

Pendant que les époux Patry jouissaient de cette louable réunion de famille, le feu, on ne sait pas comment, éclatait dans leur demeure et quand ils revinrent chez eux, vers 10.30 hrs, ils découvrirent que le feu faisait rage à l'intérieur. Le père, sachant que ses cinq enfants reposaient dans la maison, s'élança pour les secourir, mais les petits, avant de se coucher, avaient fermé la porte à clef et le père fou de douleur dut enfoncer la porte. Cette manœuvre malheureusement ne fut d'aucune utilité, car en voulant pénétrer dans la maison, il fut repoussé au dehors par les flammes et la fumée qui remplissaient déjà toute la bâtisse.

Les voisins arrivés en toute hâte ne purent rien faire pour enrayer les flammes. Voici les noms des malheureux enfants qui ont péri : Joseph, âgé de neuf ans ; Arzélie, âgé de 7 ans ; Napoléon, âgé de 5 ans ; Maria, âgé de 3 ans ; De Léry, âgé de deux ans.

Un seul enfant reste au malheureux époux, c'est le plus jeune, un bébé qu'ils avaient emmené avec eux chez leur beau-frère.

Outre la mort de ses enfants, M. Patry subit, à la suite de cette incendie, de très lourdes pertes. Tout son mobilier est détruit, sa maison est rasée avec 3,000 livres de sucres fraîchement fabriqués. Les pertes se chiffrent à tout près

de \$2,000 et il n'y a aucune assurance. Les paroissiens, toutefois vont se cotiser pour aider M. Patry à reconstruire sa maison.

### Une leçon d'Orient

(De l'Action Sociale)

Le gouvernement chinois, que nous nous représentons volontiers comme le type de la faiblesse, de l'autocratie et de la corruption, est en voie de donner aux Occidentaux une fière leçon. Lundi, le 26 avril, était le cinquantième anniversaire du fameux traité de Tien-Tsin, qui livra sans défense l'empire du Ciel à la rapacité des trafiquants d'opium. Il était bruit dans bien des milieux que le traité serait dénoncé ; il ne le sera pas, mais pour la meilleure et la plus heureuse des raisons : c'est que, du train dont vont les choses, dans deux ans la Chine n'importera plus d'opium, et le trafic, de même que l'habitude de cette drogue funeste, auront cessé dans tout l'empire.

Il y a trois ans, lorsque l'Angleterre et la Chine s'entendirent pour promettre solennellement que l'importation de l'opium serait diminuée de 5,100 caisses par année, et qu'il y aurait une réduction correspondante de la récolte du pavot dans l'empire du Milieu il y eut des sourires d'incrédulité sur bien des lèvres. On se demandait comment le gouvernement de Pékin pourrait surveiller ses vastes provinces avec assez d'efficacité pour en faire disparaître l'habitude néfaste qui tyrannissait les populations. La réponse commença le 1er juin 1908. Jusque là 45,900 boîtes d'opium en traient d'ordinaire en Chine pour alimenter le vice durant 12 mois. À la fin de cette première année d'expérience il en était déjà entré 3,778 boîtes de moins. En 1910 la Chine n'importait plus que 30,654 boîtes, et la quantité d'opium achetée par elle avait subi une diminution d'un tiers.

Plusieurs gros marchands qui étaient restés sceptiques à l'égard du gouvernement chinois, et qui, par cette raison, avaient continué à accumuler du stock en prévision de la reconnaissance du trafic maudit, commencèrent à être embarrassés de leur marchandise. Il y a actuellement dans les entrepôts chinois pour une valeur de 4,000,000 de louis sterling qu'on se demande comment écouler.

Les producteurs de l'Inde commencent à diminuer leurs cultures de pavots. Et si l'on croit le correspondant du Times à Pékin, le gouvernement anglais encouragé par cet exemple serait sur le point de déclarer bientôt le trafic de l'opium illégal pendant que le gouvernement chinois étudie sérieusement la question de faire passer les droits de 110 à 330 taëls sur cette drogue.

Beaucoup de provinces chinoises ont déjà interdit la culture du pavot dans leurs limites, et le correspondant du Times croit pouvoir conclure l'article dont nous parlions tout à l'heure par la phrase significative suivante : "The agreement means the extinction of the opium trade within at most two years, or even earlier." "L'entente signifie la cessation du commerce d'opium dans au plus tard deux ans, ou même plus tôt."

Et nous occidentaux de la race qui se prétend supérieure, quand mettrons-nous à la lutte antialcoolique la même vigueur et la même ténacité que la Chine à lutter contre l'opium ?

Les deux commerces vivent de la même exploitation ignoble ; celle d'un vice ; les deux ont pour seuls

défenseurs ceux qui en tirent des fortunes, et qui ne manquent pas de poser au martyr chaque fois qu'on veut restreindre quelque peu leurs gains scandaleux.

Nous nous apitoyons sur le sort des pauvres esclaves de l'opium, mais est-ce que l'habitude de boire est moins impérieuse, moins ruineuse et moins destructive ? Sir Thomas Whittaker, député aux Communes anglaises, a calculé que durant les cinq dernières années il s'était dépensé pour l'alcool, dans son pays, soixante et cinq millions de louis sterling ! Proportion gardée, la dépense est aussi forte en Canada. Si ces montants étaient simplement versés au trésor nous n'aurions plus besoin de payer de taxes ni directes, ni indirectes.

Le problème du logement en est un fort sérieux ; mais si le montant payé aux buvetiers était remis aux propriétaires, que resterait-il à payer par les locataires ?

Et ces calculs peuvent se varier à l'infini ; leur résultat est toujours aussi éloquent ; nous invitons les hommes d'affaires à les multiplier puisque l'éloquence des chiffres a plus de prix sur beaucoup d'entre eux que la leçon, pourtant beaucoup plus terrible, qui se dégage des désastres moraux causés par l'alcool.

L'exemple que donnent actuellement les chinois devrait nous être profitable ; les résultats magnifiques qu'ils obtiennent ne vont pas sans quelques sacrifices ; et quand les buveurs modérés de chez nous renonceraient à leur innocente faiblesse, par pitié pour les autres, ce ne serait pas payer trop cher le plaisir de pouvoir nous rendre le témoignage que nous pouvons toujours faire aussi bien que les Chinois.

**Fumez et Chiquez le Tabac LABOR KING**

En Torquettes

Manufacturé par la **Rock City Tobacco Co. QUÉBEC**

### UNE EPEE DE JEANNE D'ARC

Une découverte du plus haut intérêt historique vient d'être faite à Dijon, dit le "Gaulois". En effet, le musée qui possède cette ville a identifié, comme étant une arme remise par le roi Charles VII à Jeanne d'Arc, une épée qu'il possédait depuis longtemps et dont l'origine était demeurée inconnue jusque ici.

Voici la description de cette épée, qu'a tenue dans sa main robuste la plus illustre des héroïnes de tous les temps et de tous les pays.

Sur une face, est gravé un personnage à genoux devant une croix, avec ce nom : Charles septième ; sur l'autre, on lit le mot : Vaucoeurs. Sur les deux, sont les armes de France et celles de la ville d'Orléans : la date 1419 est répétée en cinq endroits.

L'arme a été fabriquée à Tolède, célèbre alors pour la supériorité de ses aciers ; elle est signée Lupus Aguardo. On croit pouvoir affirmer qu'elle a été offerte par le roi de France à la Pucelle, et le forme de la poignée corrobore cette hypothèse, car elle est trop petite pour une main d'homme, surtout une

main de guerrier.

Il est probable que lorsque Jeanne fut faite prisonnière à Compiègne, Jean de Luxembourg, qui la vendit, conserva l'épée de la Libératrice de la France, pour l'offrir à son suzerain Philippe le Bon, duc de Bourgogne.



### Souvenez-vous de vos morts

C'est une pieuse coutume que celle de prier pour les morts.

La meilleure manière de perpétuer la mémoire de vos disparus est par la carte souvenir avec prière.

Nous avons en main une jolie carte funéraire bordée de noir, avec prière, nom de la personne défunte, son âge et la date du décès imprimés sur un côté, et de l'autre diverses scènes pieuses.

25 Cartes pour 75 cents  
50 " " \$1.00

envoyées sans frais de malle à n'importe quelle adresse en Canada ou aux Etats-Unis sur réception du prix.

Nous n'imprimons pas moins de 25 cartes.

Adressez : L'IMPARTIAL  
Tignish, Ile du P. E.

### INNOVATION DANS LA MARINE

"Standard", à Berlin, annonce que le premier paquebot à moteur à pétrole de la "Hambourg-America Steamship" fera son premier voyage de Hambourg à New York vers la fin de cette année.

L'on est actuellement à construire 8 bateaux de ce genre en Allemagne et l'on s'attend à ce qu'une ère nouvelle s'ouvre bientôt dans ce genre de navigation ; ces paquebot sans cheminée auront une apparence tout à fait nouvelle et étrange.

Deux vaisseaux à moteurs à pétrole sont actuellement construits pour la ligne Hamburg America ; l'un de 6,300 tonnes, par la "Weser Shipbuilding Co.", l'autre de 5,500, par la maison Blohm et Voss, sur l'Elbe.

Cinq autres bateaux de même genre, de plus de 2,000 tonnes sont aussi en construction pour d'autres compagnies allemandes. Les vaisseaux de la ligne Hamburg America seront employés pour le transport des marchandises. Les avantages prévus pour ce nouveau genre de paquebots sont tout d'abord une grande économie de combustible, un espace beaucoup plus grand pour les marchandises, car il n'y aura ni chaudières ni soutes à charbon, plus d'espace réservé aux cheminées.

MM. Blohm et Voss croient que bientôt des paquebots pour passagers seront construits, de grande dimension et de grande vitesse et que ce nouveau genre de transatlantiques serait bienvenu des gens.

**Le Seul Journal Français de l'Île.**